

Pierre-André Tschantz

Un exceptionnel « savoir fer » doublé d'un bel imaginaire

Il y a maintenant 15 ans, nos chemins se sont croisés pour la première fois au Musée du Fer à Vallorbe. C'était au printemps 1998; déjà tu affirmais ta volonté, avec force détermination, de faire des toupins, ce qui n'avait pas manqué de m'intriguer et de me plaire. Ce fut le début d'une longue amitié.

Tu y croyais déjà dur comme fer, avec un moral d'acier !

En automne 1999, pour la seconde Foire d'automne & Bourse aux sonnailles, tu réalisais le premier DEFI avec un sobre épi de blé appliqué sur un toupin. Belle émotion et longue collaboration dans ces DEFIS, chaque année répétés.

DEFI que je te lançais ou que tu te fixais au gré de tes idées ou de l'exploration des matériaux, des formes et du son. La beauté de tes toupins, leur son puissant et les techniques développées ont fait ton succès.

Pour tous ces DEFIS, tu as exploré divers éléments, tels la goutte d'eau, le fromage, la dualité des sons, l'émaillage, les feuilles et le sapin, l'OGM, les mutants, les socs de charrue, le filigrane, la patine bleuie, les otanes, la vache derrière son mur de pierres sèches et les jubilaires à l'édelweiss et à la fée clochette ; tout un programme de recherches dans notre univers régional d'émotions où tu t'es même essayé à la fonte du bronze et la fabrication de cloches en acier.

Les ethnos, aux formes modernes, inspirés des travaux des forgerons du monde constituent un bel ensemble et intriguent parmi les réalisations campanaires.

De l'échec jaillit la lumière ! Lors d'un nouveau DEFI, il s'agissait de découper un toupin pour lui donner une silhouette ajourée, le son disparut par l'absence d'une masse en tension. Idée lumineuse de ta part ! L'installation d'une ampoule à l'intérieur transforma l'objet en une magnifique lampe inédite.

Pierre-André, il nous reste encore quelques expériences à tenter pour les DEFIS futurs. Je pense à la sublimation (en physique, la sublimation est le passage direct d'un corps de l'état solide à l'état gazeux, sans passer par l'état liquide), à la bicolore et à l'émaillage cloisonné, pour n'en citer que quelques unes.

La maîtrise des couleurs sur tes toupins est une réussite. La pose de ces décors souvent inédits, que je découvre au fil des visites à l'atelier, me fascine.

La variété des sujets demandés est illimitée et fait connaître ton « savoir fer » dans le monde entier.

Déjà alchimiste des quatre éléments - la terre, l'eau, l'air et le feu - tu maîtrises maintenant le cinquième élément : le fer. Depuis plus de 45 ans, le métal trouve dans tes mains des formes et des sons magiques que tu vas encore et encore chercher à améliorer. Tu es dans ton élément !

Si « Zlataner » n'a pas trouvé sa place dans le dictionnaire, je peux affirmer que le néologisme « Tschantziser », à savoir réparer, souder une cloche, redonner de la forme et du son à une antique chenaille, greffer une partie manquante, est entré dans le langage populaire des collectionneurs et amateurs de sonnailles.

Ces interventions réparatrices sur ces témoins du passé, que tu réalises avec plaisir, te relie ainsi avec les dynasties de forgerons de tous les temps.

La métallurgie, la fusion, la forge, la trempe et les aciers n'ont plus aucun secret pour toi. Tu rejoins ainsi ce forgeron célèbre Héphaïstos ou Vulcain : le dieu forgeron, dieu du feu, selon les mythologies romaine et grecque, similitude supplémentaire avec toi, il s'était cassé les deux jambes après une chute dans les airs, mais pas en aile delta !

Dans les mythologies du Nord, les forgerons ont toujours été considérés comme des dieux.

- Brokk et Sindri sont les nains forgerons, fils d' Ivaldir, dans la mythologie nordique.
- Thor, le plus fort des dieux Ases dans la mythologie nordique, est le protecteur des forgerons, des artisans et des paysans. Il est le principal ennemi des géants et des trolls, Il est l'un des fils d'Odin, c'est le plus populaire de tous les dieux nordiques.
- Brigit déesse-mère de la mythologie celtique. Elle est entre autres la patronne des forgerons.
- Culann, dans la mythologie celtique irlandaise ; il est le forgeron d'Ulster.
- Gofannon est un dieu de la mythologie celtique galloise. Son nom signifie forgeron.
- Goibniu est le dieu-forgeron des Tuatha Dé Danann dans la mythologie celtique irlandaise.
- Seppo Ilmarinen est un forgeron de la mythologie finnoise.

La patronne des métallurgistes Sainte Barbe est également patronne des carillonneurs. C'est pour lui témoigner leur admiration que les forgerons sont toujours bien rasés, grâce à la lame de leur rasoir !

Et sans oublier celui des bandes dessinées

- Cetautomatix, le forgeron d'Asterix, terreur du marchand de poissons et du barde.

En effet, depuis les premiers âges du bronze, puis du fer, les artisans forgerons ont toujours eu une place à part dans les civilisations. Créant les armes pour la chasse et les parures pour les femmes, les forgerons ont toujours réalisé des progrès essentiels pour leur communauté : des premiers clous pour les charpentes, des épées et des couteaux, des socs en fer pour les charrues, des cercles pour les roues ou les étriers pour la cavalerie.

Toutes ces innovations ont permis aux hommes de progresser. L'étrier a permis aux cavaliers de se dresser sur leurs chevaux pour mieux manier les épées et sabres, toujours forgés par les maîtres de l'acier, et gagner les batailles.

De grande taille, les forgerons détiennent de nombreux secrets et la maîtrise du feu et des alliages. Cela en fait des personnages d'exception qui suscitent la crainte quelques fois, mais aussi l'humour dont tu es très familier.

Brûlés par le feu de la forge d'un côté et glacés par les courants d'air dans le dos, les forgerons passent leurs journées à taper sur l'enclume, à suivre la couleur du métal dans le charbon et finalement à tremper le fer dans un liquide mystérieux pour le durcir. L'imagerie populaire s'en est inspirée avec les expressions « Forger le caractère » ou « Un caractère bien trempé ». Deux contributions de votre métier à la langue française.

Il est utile de rappeler votre contribution à l'humour. Selon Pierre Dac, le proverbe empirique qui dit : "C'est en forgeant qu'on devient forgeron" est un proverbe de vérité, car il est plutôt rare, en effet, qu'en forgeant, un forgeron devienne petit télégraphiste ou mannequin de haute-couture.

Pierre-André conserve ton exceptionnel « savoir fer » et transmet le à Anthony.

A toi, Maître du Feu et de la Forge, je te souhaite encore un joyeux anniversaire, où le temps a été marqué par tes innombrables toupins. Je te souhaite encore de nombreuses années à nous émouvoir par tes créations.

Santé et respect !

Olivier Grandjean

Mars 2013